

TEXTES DE
SALLES
ACCESSIBLES

Exposition

« Corinne Vionnet –
Ecran total »

-

GROS
CARACTÈRES

Introduction

Corinne Vionnet est une des premières artistes à avoir exploré et réutilisé les images partagées sur internet. Depuis près de vingt ans, elle ne cesse d'explorer les flux d'images que nous générons dans le cadre de nos expériences touristiques. Elle s'intéresse parallèlement à nos relations avec les écrans et aux outils numériques qui invitent à dupliquer les images dans une boucle sans fin. Au fil de plusieurs séries, dont certaines spécialement produites pour cette exposition, elle aborde ces questions selon différents points de vue avec des formes renouvelées et toujours poétiques qui visent d'abord à séduire notre regard pour mieux attiser notre curiosité. Les intitulés en anglais, langue internationale, choisis avec soin, suscitent également des interrogations et se substituent à un discours dogmatique ou culpabilisant. Le titre de l'exposition, *Écran total*, a valeur de question. L'artiste l'emprunte au livre du philosophe et sociologue Jean Baudrillard, publié en 1997, qui y interroge ce qui forge l'événement, au moment où le monde plonge dans le virtuel. L'œuvre de cette artiste franco-suisse résonne particulièrement avec une cité qui a d'abord aimanté les peintres séduits par les paysages alentour, l'estuaire de l'Aven ou encore la côte rocheuse, avant de devenir une destination touristique. Cette exposition, qui est aussi la première monographie de Corinne Vionnet, prend la forme d'un voyage dans les images. Le visiteur est d'abord invité à cheminer au milieu de vues touristiques prises aux quatre coins du monde. Peu à peu, elles prennent d'autres formes et d'autres sens et tentent de rendre palpables les flux. La succession des séries, comme leur articulation, ont pour ambition de questionner l'usure des images, leur disparition, comme le risque d'épuisement du regard.

Corinne Vionnet is one of the first artists to have explored and re-used images shared on the web. For almost 20 years she has ceaselessly sifted through the flood of images we generate during our visits to tourist destinations. At the same time, she probes our relationship to the screens and digital tools which encourage the duplication of images in an endless loop. Through different series (some of which were created especially for this exhibition), she addresses these questions from different perspectives, through fresh and lyrical forms whose main objective is to capture our gaze, the better to arouse our curiosity. The carefully-worded titles of these works in English, the international language are thought-provoking in and of themselves, serving as an alternative to a dogmatic or guilt-provoking message. The exhibition's title, *Écran Total*, poses a question. Vionnet borrowed it from a 1997 book by philosopher and sociologist Jean Baudrillard, in which he explored what forges an event in a world that was taking the leap into virtual reality. Her work has particular resonance in this place, which attracted painters to the landscapes of the Aven estuary or the rocky coastline before it became a tourist destination. This exhibition, Corinne Vionnet first major solo show, takes the form of a journey through images. Visitors are first invited to peruse tourist shots taken in every corner of the world. Gradually, the images displayed shift their form and meaning, and attempt to make these movements palpable. The successive series and the way in which they have been arranged seek to question how images wear thin and how they fade to nothing, just as we may become tired of looking.

Photo Opportunities

Série commencée en 2005

La première série qui a fait connaître et reconnaître l'artiste ressemble à une suite de cartes postales un peu floues représentant des sites parmi les plus touristiques au monde. Pour réaliser ces œuvres tout en légèreté, l'artiste collecte des clichés alimentant les réseaux sociaux. En les superposant, elle fait émerger l'image vernaculaire type d'un site. L'expression "Photo Opportunities" est empruntée au langage des médias. Quand des photoreporters sont invités à un événement, le protocole défini par les services de communication ne leur laisse guère la possibilité d'obtenir des images différentes de celles attendues. À l'heure du numérique et de la circulation exponentielle des images, l'artiste veut nous rappeler à quel point notre regard est façonné par les réseaux sociaux, voire dicté par des signes installés dans l'espace public. Après avoir exploré des images prises aux quatre coins du monde, l'artiste s'est concentrée sur Paris, la ville la plus visitée et donc la plus photographiée au monde.

The series that first brought Vionnet into the spotlight resembles a series of slightly blurry postcards of some of the world's most famous tourist destinations. To create these ethereal images, the artist collected photos posted on social media and overlaid them, revealing the archetypal vernacular image of a place. The expression *Photo Opportunities* comes from the media world : when photographers are invited to an event, public relations procedure ensures that they are only able to capture such images as have been planned in advance. In our digital age, when the sharing of images has increased exponentially, Vionnet reminds us to what extent our gaze is shaped by social media, or even dictated by signs in the public space. After exploring images from around the world, she turned her attention to Paris, the most-visited and therefore most-photographed city on the planet.

Scenic Views

Série commencée en 2014

Comme *Paris Paris Paris*, *Scenic Views* est un autre prolongement de la série *Photo Opportunities*. Les œuvres sont réalisées selon le même principe de collage et de superposition numérique, mais s'attachent à un territoire circonscrit, ici le grand ouest américain. Ces espaces offrent quantité de sites emblématiques largement reproduits depuis le début des années 1860. Des photographes ont accompagné les premières missions d'études géographiques menées par les Occidentaux. Leurs images ont conduit le Congrès américain à protéger ces espaces naturels. Le cinéma, à travers le genre du western, a poursuivi la popularisation de sites monumentaux, montagneux et désertiques. Dans les parcs américains, aujourd'hui livrés aux touristes, ces derniers sont encouragés à reproduire les points de vue inaugurés par les photographes au XIX^e siècle ou les cinéastes au XX^e siècle et signalés par des panneaux — il existe un "John Ford's Point" —, ou par des pictogrammes en forme d'appareil photo sur Google Maps. Une vue pittoresque leur est promise, car déjà validée.

Like *Paris Paris Paris*, *Scenic Views* is another extension of the *Photo Opportunities* series. The works employ the same technique of collage and digital overlay, but they focus on a specific place : the American West. This region is home to a number of emblematic sites that have been frequently photographed since the early 1860s. Photographers accompanied the first survey expeditions led by Westerners, and the images they captured led the US Congress to protect these natural areas. Through Westerns, the film industry contributed further to the popularity of monumental, mountainous and arid landscapes. In the American national parks, now given over to tourists, visitors are encouraged to reproduce the views captured by 19th-century photographers and 20th-century filmmakers, which are indicated by signs like John

Ford's Point or by photo icons on Google Maps. Their pre-approved shots are guaranteed to be picturesque.

ME. Here Now

2016

Dans cette série, Corinne Vionnet s'intéresse non plus aux sites ou aux monuments, mais à celles et ceux qui appuient sur le déclencheur avant que leurs images n'inondent la toile. C'est d'ailleurs elle qui les observe, sans être vue et les photographie en train de fixer le Sacré-Coeur à Paris. Dissimulés derrière l'écran de leur smartphone, ces jeunes touristes se dérobent, restent inaccessibles à son regard. Seules apparaissent leurs mains dans des chorégraphies qui peuvent évoquer la prière. Pour amplifier cette distance, l'artiste a rephotographié ces portraits avec son téléphone portable, afin de figer ces visages absents sur la trame d'un écran. Elle les a considérablement agrandis, leur offrant un voile de pixels. Le titre de la série interroge la réalité de l'expérience de ces touristes et, plus largement, la nôtre. Nous photographions ce qui mérite d'être regardé. Mais quelle relation avons-nous avec un site au moment où nous lui faisons face si nous le regardons derrière l'écran d'un smartphone ?

In this series, Corinne Vionnet shifts her lens away from sites and monuments and trains it on the people who press the shutter button and flood the web with their images. Unseen, she observes and photographs them as they focus on the Sacré-Coeur in Paris. Hidden behind their smartphone screens, these elusive young tourists are shielded from her gaze. Only their hands appear, in positions evocative of prayer. To emphasise this distance, the artist re-photographed the portraits with her own mobile phone, setting the absent faces within the frame of a screen. She significantly

enlarged them, veiling them with pixels. The title of this series questions the reality of these tourists' experience and, by extension, our own. We photograph what deserves to be looked at, but what relationship can we have with a place if, when we are actually there, we look at it through the screen of a smartphone ?

Souvenirs d'un glacier

2019

Malgré leurs contours flous, les œuvres rattachées à la série *Photo Opportunities* laissent croire à la permanence des sites photographiés. En partant d'une nouvelle collecte d'images, Corinne Vionnet nous montre à quel point leurs formes peuvent être fragiles. Elle a ainsi rassemblé des cartes postales, des vues touristiques de la vallée du Rhône. L'explosion de leur production au début du XX^e siècle coïncide avec l'essor du tourisme. Elles s'adressent par la poste comme des souvenirs ou des invitations au voyage. L'artiste s'intéresse en particulier à celles qui représentent le glacier du Rhône depuis le col du Grimsel, un point de vue très prisé pendant un siècle, qui montre l'ampleur de la coulée de glace, mais également la route construite pour conduire les touristes au pied du site. Elle en a choisi douze, les a reproduites en se concentrant sur le motif du glacier, les a agrandies et agencées de façon chronologique, afin de nous révéler un mouvement inexorable : à cause du réchauffement climatique, le glacier ne cesse de se réduire au point de disparaître.

Despite their blurred outlines, the works included in the *Photo Opportunities* series suggest the permanence of the sites being photographed. In another series of images, Corinne Vionnet shows us just how fragile the contours of a place can be. She began by collecting postcards of tourist viewpoints along the Rhône River valley.

The production of such cards boomed in the early 20th century, just as tourism began to flourish. They were mailed as souvenirs or as travel invitations. Vionnet was particularly interested in cards with a view of the Rhône Glacier from the Grimsel Pass. This viewpoint remained popular over the course of the century, providing a view of the ice field and of the road built to bring tourists to the base of the site. The artist selected twelve of these cards and reproduced them with a focus on the glacier, then enlarged them and put them in chronological order so as to reveal an inevitable change : global warming has caused the glacier to recede almost to the point of invisibility.

Automated Matterhorn

2013-2016

Grâce à un réseau de webcams connectées, nous pouvons observer des sites touristiques à distance et notamment la météo environnante. Corinne Vionnet s'est intéressée à la webcam qui regarde le Cervin (Matterhorn en allemand), sommet emblématique de la Suisse, pays dont elle est originaire. Elle a collecté plusieurs images issues de ces enregistrements qu'elle présente en frise sur des supports transparents. Elle nous montre une forme immuable, quelle que soit la météorologie. Même par temps couvert, la caméra continue à voir et à dessiner le Cervin. Est-ce un programme destiné à ne pas nous décevoir ? Une compétence particulière des capteurs ? Ou une défaillance ? À force d'enregistrer la forme pyramidale de la montagne, ils ont fini par l'intégrer. Un bug sublimé en somme.

Through networks of connected webcams, viewers can remotely observe tourist destinations and the weather conditions surrounding them. Corinne Vionnet became interested in the webcam trained on the Matterhorn, the symbolic summit of Switzerland, her country of origin. She collected multiple images from the webcam

recordings, displaying them side by side on transparent backgrounds, revealing the mountain's steadfast form, whatever the weather. Even when the sky is cloudy, the camera continues to record and trace the outlines of the Matterhorn. Is this a software programme designed to prevent viewer disappointment ? Could it be a special sensor capacity, or a fault in the system ? By continuously recording the mountain's pyramidal shape, somehow its outline has become embedded : in short, a beautiful bug.

Almost There

2023

Dans cette série récente, réalisée à l'invitation du Musée des Beaux-Arts de Bilbao en Espagne, Corinne Vionnet s'est concentrée sur les images du célèbre musée Guggenheim postées sur les réseaux sociaux par les visiteurs. Elle n'a pas regardé comment *Puppy*, le chiot géant et fleuri de Jeff Koons, était photographié, mais elle a porté son intérêt sur les bords des images qui sont centrées sur cette attraction artistique : des silhouettes de touristes coupées par le cadre ont l'air d'en sortir ou d'y être entrées comme par effraction. On peut y voir une façon de réfléchir sur ce qui reste de nos expériences de visites touristiques. Avons-nous vraiment été là ? Avons-nous éprouvé ces lieux physiquement ou seulement par le truchement d'un écran ?

In this recent series created for the Bilbao Fine Arts Museum in Spain, Corinne Vionnet explored images of the famous Guggenheim museum posted by visitors on social media. Rather than examining how Jeff Koons's giant flowered dog *Puppy* had been photographed, she turned her attention to the edges of photos of this art attraction, where tourists' bodies cut off by the frame are seen leaving or entering, almost as if breaking into the image. These images give us pause for reflection on

what remains of our experience of tourist attractions. Were we really there ? Did we perceive these places physically, or only through the filter of a screen ?

Total Palm Tree

2018

Un palmier sur un ciel azur qui prend racine dans l'eau bleue. Cette image familière fonctionne comme un émoticône. Elle évoque d'emblée l'exotisme et pour beaucoup le désir d'un ailleurs. À l'aide d'un service d'impression de cartes postales à la demande, l'artiste s'est adressé une première carte du palmier, qu'elle a aussitôt numérisée pour se l'adresser à nouveau, à raison d'une image par semaine. À travers une répétition qui engendre une dégradation de l'image, elle pensait évoquer l'usure du regard. Au fil des envois, son sujet prend un autre sens. Le palmier est devenu un tronc calciné, alors qu'au même moment des incendies ravagent les forêts californiennes. La disparition de l'image se conjugue ici avec celle du sujet. Au Musée de Pont-Aven, cette série prend pour la première fois la forme d'une installation immersive. Les vingt images ne sont pas présentées alignées et superposées pour être appréhendées ensemble, mais quatorze se déploient dans l'espace et se découvrent les unes après les autres.

Picture a palm tree standing near blue water against a cloudless sky. This familiar image functions like an emoji, instantly evoking an exotic locale and, for many, the desire to get away from it all. Using an on-demand postcard printing service, Corinne Vionnet sent herself a postcard of this palm tree, which she then scanned. She repeated this process on a weekly basis. Through this repetition, which causes the image to degrade, she aspired to evoke viewing fatigue. During the process, however, her subject took on another meaning. As wildfires raged through Californian

forests, the palm began to resemble a charred trunk, a fading image echoing its vanishing subject. The Musée de Pont-Aven is exhibiting this series for the first time as an immersive installation. Rather than displaying the twenty images aligned in a block so as to be seen as a whole, fourteen of them are projected in the space and appear one after another.

Visually Similar

2020

Comment fonctionnent les algorithmes ? Pour obtenir quelques réponses, l'artiste a eu l'idée de glisser plusieurs autoportraits dans l'outil de recherche "Google Reverse Image". Elle se contente de varier les couleurs de ses tenues et de porter ou pas des lunettes. À chaque interrogation, l'application propose des images soi-disant semblables. En considérant les résultats proposés en face de chaque portrait de l'artiste, on a en effet l'impression que les associations s'appuient sur peu de critères et beaucoup d'a priori. Selon la couleur de son vêtement, son portrait est associé à des visages d'hommes ou de femmes, plus ou moins âgés, dans des tenues strictes ou décontractées. Comme nous ne connaissons pas le programme qui est derrière, nous en sommes réduits à des conjectures. Selon quels critères l'algorithme perçoit-il l'âge ou les questions de genre ? Autre question tout aussi vertigineuse : est-ce que l'artiste, en alimentant cet outil, est mise à contribution pour le faire progresser sans le savoir ?

How do algorithms work ? In search of answers to this question, Corinne Vionnet decided to submit some self-portraits to the Google Reverse Image Search tool, with the only variations being a change in the colour of her outfit and whether or not she wore glasses. In response to each query, the application suggests supposedly similar

images. Observing the results for each of Vionnet's portraits gives the impression that it forms its associations on the basis of few criteria and many preconceptions. Depending on the colour of her clothes, her portrait is associated with the faces of both women and men of varying ages wearing formal or informal outfits. As we do not know the programme behind these suggestions, we are reduced to speculation. What criteria does the algorithm apply to judge age and gender ? Another dizzying question : by feeding data into this tool, is the artist unwittingly contributing to its development ?

Been There

2024

Huit ans après *ME. Here Now*, l'artiste est revenue à Paris photographier des touristes en train de prendre des photos. Elle s'est notamment promenée aux abords de la pyramide du Louvre. Elle a ensuite traité ses images en transparence et en superposition, à la façon des vues de monuments, mais sans les accrocher à un axe en particulier. Elle les a empilées de façon désordonnée pour intensifier l'impression de chaos. L'artiste a d'abord conçu ce collage pour offrir un contrechamp à sa série *Paris Paris Paris* publiée dans un livre éponyme en 2024 : les touristes de passage face à des monuments qui restent figés. Pour cette exposition à Pont-Aven, elle le déploie à une très grande échelle. *Been There* prend la forme d'une frise où certaines silhouettes de touristes s'affichent à l'échelle un, voire plus. L'œuvre s'offre aussi comme un miroir de *Photo Opportunities*. La multitude des touristes explorant les mêmes lieux et générant une multitude d'images prend forme sous nos yeux. Reste à savoir où nous nous situons et si nous sommes prêts à faire un pas de côté...

Eight years after *ME. Here Now*, Corinne Vionnet returned to Paris to photograph tourists taking photos, focusing on the area around the Louvre Pyramid. As with the images of monuments, she worked with transparency and overlay. However, in this series she did not orient the images in any particular way, piling them randomly one atop the other to heighten the impression of chaos. Vionnet first conceived of this collage as a countershot to her series *Paris Paris Paris*, published in a 2024 book of the same title, in which ephemeral tourists pass before immovable monuments. The images she exhibits at the Musée de Pont-Aven have been greatly enlarged : *Been There* becomes a frieze in which the silhouettes of certain tourists are life-sized. This work also holds a mirror to *Photo Opportunities* : a multitude of tourists visiting the same places and generating countless images takes shape before our eyes. It remains to be seen where we ourselves stand, and whether we are prepared to step out of the frame.